

Maintenant, il faut mettre la gomme

ÉDUCATION. Les quelque 600 000 candidats au bac entament leur dernière ligne, droite avant le jour J. Tous les moyens sont bons pour réviser. Certains n'hésitent pas à se ruier sur des stages intensifs, organisés actuellement



MONTPELLIER (HÉRAULT)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Rendez-vous a été donné à 14 heures dans une petite salle de conférence, au premier étage de l'hôtel Kyriad de Montpellier. Face au grand rétroprojecteur, les tables ont été minutieusement préparées: bouteilles d'eau, verres, stylos et bloc-notes semblent attendre un bataillon de cadres en costume cravate, prêts à attaquer un après-midi de séminaire.- Raté : ceux qui poussent la porte ce samedi ont au maximum 18 ans, portent des tongs, des Tee-shirts fripés et affichent des mines aussi tendues que fatiguées... Bref, des candidats au baccalauréat Si la plupart habitent Montpellier, d'autres ont carrément pris le train du matin depuis Toulouse, Marseille ou encore Perpignan.

«D'habitude, je roupille en cours, mais là non»

Ce qui a poussé les quinze élèves du jour ? Un cocktail détonant de motivation, d'angoisse et... de réputation celle de Marie Delaporte, prof de philo et présidente fondatrice de Week-end Bac. Depuis vingt-cinq an, sa petite entreprise propose :des stages intensifs de bachotage. Jamais ils n'ont été aussi suivis: cette année, les sessions de philosophie, français, histoire-géo et mathématiques ont vu défiler plus de 4 000 adolescents (lire ci-dessous) dans toute la France. «Rarement des cancre ou des cracks», précise-t-elle. Ceux qui viennent veulent s'assurer la moyenne dans une épreuve,



MONTPELLIER (HÉRAULT), SAMEDI. Une quinzaine de lycéens motivés écoutent religieusement le cours de philosophie de Marie Delaporte, enseignante (au premier plan) et fondatrice de Week-end Bac. (LP / VIRGINIE CLAVIERES.)

voire gratter quelques points pour décrocher la mention. Souvent, ils se sentent perdus face à la montagne de connaissances à ingurgiter. »

Aujourd'hui à Montpellier, c'est philo, l'écrit qui inaugurerà le bac 2005 dans dix jours.

Pendant quatre heures et pour 49 €, Marie va leur servir un panorama express de l'histoire des grands auteurs, leur faire réviser les notions fondamentales, leur distribuer des photocopiés de citations à connaître par cœur ». Comme Laura, Emmanuelle ou Nicolas, ses « jeunes

disciples » du jour cherchent d'abord à se rassurer dans cette matière réputée «casse-gueule». «Ce que je crains par-dessus tout c'est le hors-sujet », raconte Lamza, 8 sur 20 de moyenne

tout au long de l'année. Rassurer, c'est visiblement la grande spécialité de Marie, aussi à l'aise. pour leur résumer Spinoza en deux minutes chrono que pour les mater. A la pause, ce petit bout de femme de 54 ans leur distribue même des gâteaux, avant de les encourager à l'appeler, « même le soir ». « Si vous avez une question ou si: vous calez si un concept n'hésitez pas, promis ? »

Le bonheur, la liberté, le langage... En un temps record, les concepts sont balayés. «Attention, ce ne sont que des piqures de rappel, qui ne dispensent pas d'un travail approfondi. Mais, ces notions-là, il faut parfaitement les maîtriser. Et maintenant il est plus que temps

de mettre la gomme », insiste Marie. « J'adore son naturel et sa façon de nous parler de la philo. D'habitude, je roupille en cours, mais là, non », glisse Thibault, grand escogriffe de 18 ans. Tous, dans la salle, semblent convaincus par le style. Mais, plus encore, c'est une méthode qu'ils attendent. Celle de Marie, baptisée les Cercles dynamiques, brevetée à l'Inpi il y a plus de vingt ans, repose sur une idée curieuse bâtir un plan de dissertation avant même de jeter ses idées sur le brouillon. « Vous dessinez deux cercles: le plus grand pour la notion principale, le petit à l'intérieur pour la notion secondaire. Puis vous listez vos trois parties: » Après une demi-douzaine d'exemples (« Le langage n'est-il qu'un moyen de communication ? » « La vie est-elle un objet scientifique ? »...) les élèves, d'abord perplexes, finissent par saisir la ficelle. « Ce n'est pas une recette miracle, confesse Marie Delaporte, niais pour ordonner ses connaissances, c'est très efficace. Si vous avez bien travaillé vos cours, vous devriez vous en sortir sur n'importe quel sujet », leur lance-t-elle dans un grand sourire, avant de les laisser regagner leurs révisions.

CHARLES DE SAINT SAUVEUR